

RENCONTRES LIBERTAIRES DU QUERCY

du 17 au 24 juillet 2016

La maison carrée, Lauzeral, 82220 Vazerac

L'Organisation Communiste Libertaire organise des journées de rencontres et de débats dans le Tarn et Garonne (nord de Montauban, sud de Cahors). Ouvertes à celles et ceux que les thèmes proposés intéressent, elles se déroulent dans un gîte, entouré de terrains où camper (tentes et duvets à prévoir, donc). Nous souhaitons ouvrir un espace de dialogue, d'échange formel comme informel.

Des ateliers ont lieu dans l'après-midi, à 14h30, des débats le soir, après le repas, à 21h. Vidéothèque, librairie et tables de presse

DIMANCHE 17 JUILLET

21h: *Bilans et discussions sur le mouvement de mars-avril-mai-juin (et peut-être juillet...)*.

Tour d'horizon des villes et des expériences de chacun, puis essais de bilan et tentative de définir des perspectives. Avec la participation des camarades toulousains de Bad Kids et de beaucoup d'autres, nous l'espérons.

LUNDI 18 JUILLET

14h30 : *Où en est le féminisme aujourd'hui ?*

Dans les années 70, le mouvement de libération des femmes (MLF) dénonçait la société patriarcale avec le désir de changer fondamentalement les rapports hommes-femmes. En son sein, le courant «lutte de classes», qui pointait le lien existant entre l'oppression patriarcale et l'exploitation capitaliste, cherchait aussi à détruire le système économique dominant. Avec la retombée des mouvements sociaux de l'après-68, on a assisté à une régression dans les revendications en général, et celles des femmes se sont presque réduites aux luttes pour la parité ou contre le sexisme, qui s'inscrivent dans la société actuelle avec pour objectif de l'améliorer. Comment renouer avec un discours et des pratiques visant à la transformer radicalement ?

21h : *Le mouvement de mars, avril, mai, juin ... (suite)*

MARDI 19 JUILLET

14h30 : *Marxisme/ Economie*

Nous en appelons souvent à la révolte des exploités, mais c'est quoi l'exploitation ? C'est quoi une crise économique, et le capital est-il vraiment en crise ? Et la finance dans tout ça ? Quelques points de repère pour s'y retrouver dans l'analyse du capitalisme. Les fondamentaux restent toujours utiles pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui. Et d'autres questions si vous en avez....

21h : *Nouveaux mouvements et émergence de nouveaux partis*

Les mouvements sociaux de ces dernières années ont mis à mal les

formations politiques traditionnelles et ont permis l'émergence de nouvelles formations (Podemos, Syriza, et.). Comment analyser cela ? alors que ces nouvelles formations reproduisent bien vite les modèles précédents ? Mais n'est-ce que cela ?

Nous espérons la présence de camarades non hexagonaux.

MERCREDI 20 JUILLET

14h30 : *L'OCL : 40 ans déjà !*

L'OCL est née de l'Organisation Révolutionnaire Anarchiste en avril 1976. A quoi correspondait-elle ? Quel bilan pouvons-nous tirer de ces 40 ans d'existence ? Quelle image en avons-nous ? Notre choix de ne pas privilégier la construction de l'organisation mais d'être un outil ayant pour fonction de créer, d'aider et de renforcer divers regroupements de gens en mouvement est-il, aujourd'hui, à interroger ?

21h : *"Crise migratoire" en France et en Europe ?*

L'arrivée massive de migrants dans l'Union européenne est régulièrement décrite par les responsables humanitaires et les politiques comme la crise de migration la plus grave en Europe depuis la Seconde guerre mondiale. Ce n'est pas la protection de vies humaines qui guide les politiques mais bien, au nom de la «lutte contre les passeurs», la mise à distance des migrants et des réfugiés. Mais existe-t-il une "une crise migratoire" ?

JEUDI 21 JUILLET

14h30 : *Le Post modernisme, une mode qui s'ape la critique sociale ?*

Les théories post-modernes doivent être critiquées, pas uniquement pour le plaisir de la joute intellectuelle. Ces idées à la mode exercent une réelle capacité d'influence dans les milieux altermondialistes, autonomes et alternatifs en nous proposant de passer d'une critique de l'exploitation, d'une critique du pouvoir qui s'exerce sur les exploités, à une critique des normes : la critique sociale revient alors à déconstruire toute norme, à desserrer l'«étai» des règles de vie collectives, ce qui conduit logiquement à une recherche frénétique de la singularité,

sont consultables la journée. La vie quotidienne est collective : les repas sont pris en commun et confectionnés par des équipes tournantes ; les autres tâches (accueil, nettoyage..) sont également assurées par rotation.

Les tarifs journaliers sont échelonnés selon les revenus mensuels, par tranches de 100€ : 5,50 € pour des revenus inférieurs à 500 €/mois ; 6,50 € pour des revenus entre 500 et 600 €, etc... jusqu'à 26 € pour des revenus supérieurs à 2400 €/mois. 5 €/jour pour les enfants. Pas de chiens.

à une sorte d'exode pour échapper à toute contrainte. D'un anarchisme social, lié à la lutte des classes on passe ainsi à un «anarchisme mode de vie» déjà critiqué en son temps par Bookchin.

Renaud Garcia, auteur de *Désert de la critique* (Paris, L'Échappée 2015), dans lequel il montre en quoi les théories de la «déconstruction» sapent la critique sociale, encouragent la marchandisation et le déferlement technologique et conviennent parfaitement à une société libérale et atomisée, viendra présenter son livre et animer un débat.

21h : Palestine

De retour de Cisjordanie, Sarah et Pierre Stambul- coprésident de l'UJFP et de BDS France- témoignent des rencontres et des échanges qu'ils ont eus, feront le point sur la situation de plus en plus dégradée de la société palestinienne, dont l'Etat d'Israël continue à chercher la destruction systématique, et parleront aussi des formes de résistance en Palestine et des actions de solidarité ici et dans le monde. Et, en particulier, de la criminalisation des actions de BDS, en France.

VENDREDI 22 JUILLET

14h30 : *Comment le sentiment d'appartenance joue-t-il un rôle dans les luttes, et pas seulement dans les luttes de libération nationale ?*

Les appartenances sur le point d'être détruites, comme celles qui se recréent peu à peu, l'attachement - à un lieu, à une langue, à une culture, à un groupe social...- sont-ils des signes d'aliénation et de soumission à l'ordre dominant ou bien peuvent-ils être des tentatives pour créer des espaces de créativité et de liberté ?

21h : *L'actualité de la situation des Kurdes en Turquie et en Syrie.*

Présentée par Ahmet Alim, responsable de l'association des Kurdes de Toulouse.

SAMEDI 23 JUILLET

14h30 : *Commission du journal Courant Alternatif*

21h : *Luttes anti-carcérales*

L'idée de justice de classe a ten-

dance à s'effacer et une vision dépolitisée de cette institution se propage. Dans les quelques discours critiques qui survivent, la justice reste parfois arbitraire mais n'est plus présentée comme l'expression d'une domination sociale structurelle, l'exclusion sociale redevient de la délinquance ce qui sépare les prisonniers du reste de la société. L'isolement des prisonniers entre eux et avec l'extérieur s'amplifie. Les collectifs qui se préoccupent de cette question sont moins nombreux. La prison reste alors le repoussoir destiné à effrayer et fonctionne à plein. La discussion sera également l'occasion de revenir sur le bilan de Christiane Taubira au ministère de la Justice et sur la légende de la gauche au pouvoir.

DIMANCHE 24 JUILLET

14h30 : *Commission du journal Courant Alternatif (suite)*

21h : *Que faire face à la montée des idéologies réactionnaires et xénophobes partout dans le monde et à l'instauration de régimes portant ces idées ?*

Il s'agit d'abord de s'interroger sur les raisons qui sont couramment avancées pour expliquer un tel phénomène : crise économique (d'où un développement du chômage et de la précarité, un repli sur soi et sur les "valeurs refuges" type famille ou religion...), multiplication des migrations, désenchantement face à l'échec des idéologies et régimes "communistes"... Et, surtout, il s'agit de chercher comment réagir à ces idéologies autrement qu'en allant voter PS, en "traquant" ou en dénonçant les groupuscules néonazis à la mode anti fa ou en pétant les plombs dans son coin.

Prévenir de votre arrivée au moins 48h par téléphone

06 41 42 00 06.

Pour s'inscrire par courrier :

OCL Egrégore, B.P 81213-51058 Reims cedex

par mail : oclibertaire@hotmail.com